



Reprise Festival Off 24 : Nannetti, le colonel astral : un troublant poëme musical de Gustavo Giacosa et Fausto Ferraiuolo.

Description

Article paru en décembre 2017.

Il y a quelques jours, il était à Lausanne pour inaugurer la Collection de l'Art Brut, la 3e Biennale de l'Art Brut dont il est le commissaire invité. Prochainement, à Aix en Provence, Gustavo Giacosa guidera un groupe de psychiatres ou de personnes handicapées, dans La Maison, exposition où il a réuni la Cité du livre-Galerie Zola, jusqu'au 30 décembre, une quinzaine d'artistes « différents » ou non. Et ce soir du 1er décembre, comme la veille, Giacosa était à Avignon, sur le plateau du Théâtre des Halles, dans son dernier spectacle **Nannetolicus Maccanicus Saint**. Car Giacosa est également metteur en scène, chorégraphe, acteur, danseur et photographe. Il fut de 1990 à 2010 de tous les spectacles et films de **Pippo Delbono**, « formé », dit-il, dans l'idée d'Artaud, que le théâtre contamine la vie et partageant la vie de la troupe basée sur le monde de l'altérité, du handicap, de la folie : je faisais la bouffe, on était bien mêlés les uns aux autres ». Puis le comédien quitta la vie nomade et créa sa propre compagnie à Aix, **SIC 2012**. On a pu voir en 2013 à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon son spectacle **Ponts suspendus**. Et voici qu'aujourd'hui, dans Nannetolicus, il « joue » Oreste Fernando Nannetti, malade mental qui, enfermé à l'hospice d'aliénés de Volterra en Italie jusqu'à sa mort en 1994, grava durant neuf ans, avec une pointe manuelle, un chef-d'œuvre mural monumental. Dessins et textes délirants, fulgurances poétiques, sur les murs et la façade de l'hôpital, s'accompagnaient de centaines de lettres parfaitement sensées que Nannetti écrivait à des parents imaginaires ou réels. Ainsi va Gustavo Giacosa, théoricien et praticien d'un art différent où spectacles, performances et expositions se répondent.

« Jouer le rôle d'un fou ? J'ai toujours détesté ça au théâtre », répond-il le comédien. Aussi n'incarne-t-il évidemment pas Nannetti. D'ailleurs un nez rouge de clown, un gros micro de conférencier et la retranscription mot à mot des paroles de Nannetti sur un écran blanc, tiennent suffisamment à distance la folie du malade devenu personnage. De même que la présence du grand piano noir de Fausto Ferraiuolo et de ses notes bleues. Et pourtant, couché sur ou sous une table manuelle, immobile frappé de catatonie ou follement

dansant, nu sauf un slip trop grand ou en robe rouge d'acrobate, c'est bien le chaos de la folie que l'acteur-danseur nous donne à voir et à entendre : catalepsie, prostration ou moments de joie solaire, glossolalie, obsession des chiffres, de Dieu ou de l'androgynie, furtifs gestes incontrôlés ou répétés ; tous ces signes traversent le corps et la voix de l'acteur-danseur, comme les silences ou les rafales du piano, et c'est toute toute la fragilité de Nannetti, le mystère de la folie et la solitude bouleversante de l'enfermement qui nous saisissent.

Mais il y a aussi cette **poésie cosmique de Nannetti**, cette présence insistante des étoiles, cette liberté de papillon, cette douceur d'oiseau ; toute cette beauté, cette grâce, passent dans le dialogue incessant entre le corps brut de Giacosa et les mains, les regards attentifs et la composition intensément jazz de Fausto Ferraiuolo.

Cette violente tristesse et cette possible joie matérielles, on les retrouve dans la vidéo finale : l'acteur-danseur dans sa pauvre robe rouge d'interné, rit de toutes ses dents en s'enfonçant dans les ruines de l'hôpital de Volterra fermé depuis une trentaine d'années, tandis que tourbillonnent les feuillages de grands arbres. Que l'art appelle les morts, le Méditerranéen Fausto Ferraiuolo et l'Argentin Gustavo Giacosa nous en donnent la preuve. Dououreusement. Joyeusement.

Daniele Carraz

Photo : Vincent Brenger

Nannetti , le colonel astral a voir au [Théâtre des Halles \(Avignon\), du 26 juin au 21 juillet, à 16h30 \(relâche les mercredis 3, 10 et 17 juillet\).](#)

Mise en scène et dramaturgie Gustavo Giacosa / **Interprétation** Gustavo Giacosa et Fausto Ferraiuolo / **Son et vidéo** Fausto Ferraiuolo / **Lumière et régie lumière** Bertrand Blayo / **Musique originale interprétée sur scène** Fausto Ferraiuolo / **Rédaction et régie surtitrage** Alessandra Rey

CATEGORY

1. Les retours

Categorie

1. Les retours

date créée

2024/07/01

Auteur

daniele-carraz